

Je suis Charlie

Je suis Paris 2015

Des antidotes au chaos du monde ?

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS HÉLIOMIR

Omnis ou la Révolution, roman, 2012, ISBN: 978-2-9542242-0-6

Omnis ou la Révolution, roman (livr-el.), 2015, ISBN: 978-2-9542242-1-3

CHEZ UN AUTRE ÉDITEUR

À l'Aube de la Révolution Cybèle, roman, 2009, éd. lulu.com (épuisé)

Les Faisceaux de l'Espérance, nouvelle, 2010, éd. lulu.com (épuisé)

Frédéric Deguizan

Je suis Charlie

Je suis Paris 2015

Des antidotes au chaos du monde ?

Les Éditions Héliomir

ISBN : 978-2-9542242-3-7

Édité par *Les Éditions Héliomir*

3, allée des Javelles

91470 Limours / France.

© 2015 Frédérick DEGUIZAN

fdeguizan@live.fr

Tous droits réservés pour tous les pays.

Note de l'auteur :

Étant écrivain avant tout, ce n'est pas dans mon habitude de prendre le *crayon* pour commenter l'actualité, aussi tragique soit-elle. Cependant il est des moments cruciaux de l'existence et de l'Histoire où, face à l'obscurantisme et la barbarie des uns, l'aveuglement des autres, il est essentiel d'apporter son propre éclairage pour un résultat qui, je l'espère, conduira sur les voies d'une possible vérité historique.

Pour ce faire, j'ai choisi d'utiliser librement les genres du témoignage, des chroniques et de l'essai.

Ou lettre ouverte aux apprentis sorciers va-t-en-guerre ouvriers de boîte de Pandore de la politique et de l'intelligentsia, qui tiennent malheureusement le haut du pavé dans nos sociétés occidentales depuis bien trop longtemps, et surtout, qui nous prennent pour des imbéciles en s'imaginant que nous ne verrons pas leurs pires erreurs ou fautes, manipulations ou mensonges, en géopolitique entre autres. C'est pitoyable ! *Je suis Maris*¹ !

Ou pourquoi les attentats à Paris en janvier 2015 et les mouvements consécutifs *Je suis Charlie* vs *Je ne suis pas Charlie* fonctionnent comme des miroirs grossissants, mais surtout déformants, d'une réalité de plus en plus complexe ? Croire à tort, par exemple, à la fatalité d'une montée du terrorisme s'autoalimentant de ses propres chimères, croire à la résurgence de simples antagonismes civilisationnels ou religieux...

Ou pourquoi les guerres en Irak, en Syrie, en Libye, au Yémen, en Somalie, en Centrafrique, au Mali, au Soudan du Sud, au Nigéria, au Darfour, en Palestine... les Révolutions arabes et africaines (Burkina Faso, Burundi ? et celles qui devraient suivre dans les prochaines années...), l'augmentation exponentielle des hordes armées ou des organisations terroristes à la barbarie atroce, la soixantaine de millions de réfugiés dans le monde en 2015, les vagues de migrants de plus en plus nombreuses vers l'Europe ou en Asie... oui, pourquoi sont-ce les signes avant-coureurs d'un monde déstabilisé d'haineuses *citadelles* déliquescents se croyant à tort ou à raison *assiégées*, voire d'un monde apocalyptique dont les origines profondes sont déjà ? ou seront entre autres les changements du climat, la raréfaction des ressources avérée ou imaginaire, la surpopulation, la misère et la faim consécutives, les malencontreuses interventions militaires de tiers comme en Irak ?

¹ Bernard Maris, économiste et chroniqueur, fait partie des victimes lâchement assassinées à la direction de *Charlie Hebdo*, le 7 janvier 2015.

Pour Nadja

À toutes les victimes frappées par le terrorisme ou par des monstres, lesquels se drapent et se voilent de religion et d'idéologies mortifères pour masquer non seulement leur cupidité mafieuse, mais aussi leur absence d'humanité, leurs bas instincts, leur soif de sang et de crimes, c'est-à-dire une barbarie sans nom et aux multiples aspects spectaculaires, laquelle leur sert secondairement et efficacement d'outils de *marketing* et de *propagande* dans les réseaux sociaux, et pire encore, dans les médias qui n'ont de cesse d'en parler...

(...)

Aux quelque 150 enfants et professeurs, lâchement massacrés dans leur école, à Peshawar au Pakistan, le 16 décembre 2014, (...)

Aux 17 massacrés des trois attentats à Paris en janvier 2015 : au siège de *Charlie Hebdo*, au détour d'une rue, au magasin *Hyper Cacher*, (...)

Aux victimes des deux attentats à Copenhague, le 14 février 2015,

Aux 21 coptes sauvagement décapités, dans la province de Tripoli en Libye, le 15 février 2015,

À l'opposant russe Boris Nemtsov, lâchement assassiné par quatre balles dans le dos, devant le *Kremlin* à Moscou, le 27 février 2015,

Aux inestimables œuvres culturelles et historiques détruites au musée de Mossoul en Irak, le 26 février 2015 ; dans la ville de Nimroud (les ruines d'une cité assyrienne), le 6 mars 2015 ; et dans la cité d'Hatra, le 7 mars 2015,

Aux victimes de l'attentat de Bamako, le 7 mars 2015,

Aux quelque 20 tués du musée du Bardo, à Tunis en Tunisie, le 18 mars 2015,

Aux quelque 140 tués dans des mosquées chiites au Yémen lors des attentats de mars 2015,

Aux quelque 150 étudiants de l'université de Garissa au Kenya, sauvagement massacrés, le 2 avril 2015, (...)

À Aurélie Châtelain, assassinée près de Paris, sans doute après avoir résisté courageusement à un terroriste qui s'est blessé alors, ce qui l'a empêché de commettre un attentat, le 19 avril 2015, (...)

Aux quelque 20 morts et 100 blessés, lors de deux attentats-suicides contre la Police, à N'Djamena au Tchad, le 15 juin 2015,

Aux quelque 40 morts et 40 blessés, lors d'un massacre près d'un hôtel touristique, à Sousse en Tunisie, le 26 juin 2015,

Aux 27 morts et 225 blessés lors de l'attentat dans une mosquée chiite au Koweït, le 26 juin 2015,

Aux dizaines de morts lors de l'attaque d'une base de l'Union africaine, au sud de la Somalie, le 26 juin 2015,

À Hervé Cornara, mort décapité juste avant l'attentat raté contre une usine de dangereux produits chimiques, à Saint-Quentin-Fallavier dans l'Isère, le 26 juin 2015, (...)

Aux 28 personnes tuées, à Sanaa au Yémen, lors de l'attentat du 28 juin 2015,

Aux dizaines de tués lors de six attentats-suicides, près de Maiduguri (nord-est du Nigéria), le 3 juillet 2015,

Aux 5 personnes tuées dans un attentat-suicide dans une église de Potiskum (nord-est du Nigéria), le 5 juillet 2015,

Aux quelque 45 personnes tuées lors de deux attentats dans une mosquée et dans un restaurant de Jos, au centre du Nigéria, le 5 juillet 2015,

À la jeune kamikaze de 13 ans (embrigadée ? forcée ?) qui a péri dans un attentat manqué (après un sursaut de lucidité ?), près d'une grande mosquée de Kano, au nord du Nigéria, le 6 juillet 2015,

À la dizaine de tués près d'une mosquée chiite à Sanaa au Yémen lors de l'attentat du 7 juillet 2015,

Aux quelque 15 morts et 80 blessés dont 4 graves, lors d'un attentat-suicide au marché central de N'Djamena au Tchad, le 11 juillet 2015, (...)

Aux quelque 90 morts lors d'un attentat-suicide dans un marché très animé de Khan Bani Saad, à une vingtaine de kilomètres au nord de Bagdad en Irak, le 18 juillet 2015 (...)

(...) malheureusement !!

Et pardon à tous ceux que je ne mentionne pas.

À mesure qu'une âme s'enfonce dans la dévotion, elle perd le sens, le goût, le besoin, l'amour de la réalité. (...) L'éblouissement de leur foi les aveugle sur le monde qui les entoure, et sur eux-mêmes. Pour moi qui n'ai rien tant à cœur que d'y voir clair, je reste ahuri devant l'épaisseur de mensonge où peut se complaire un dévot.²

Ce n'était qu'un commencement. Là où l'on brûle des livres, on finit par brûler des hommes.³

Je ne comprends ni comment ceci peut durer ni comment ceci peut finir. Je me vois sans boussole, sans voiles et sans rames sur une mer dont je n'aperçois nulle part le rivage et, fatigué de m'agiter en vain, je me couche au fond du bateau et j'attends l'avenir⁴.

Réveillez-vous !

(...)

C'est au bord du précipice qu'on prend conscience de l'urgence de vivre.⁵

L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait.⁶

² André Gide, *Les faux-monnayeurs*, 1989, Folio, Paris, p. 107.

³ Heinrich Heine, *Almansor*.

⁴ Alexis de Tocqueville, *Correspondances Tocqueville-Circourt et Tocqueville-Mme de Circourt, Œuvres complètes*, Gallimard, t. XVIII, 1983, p. 34, cité par François Furet et Françoise Mélonio, dans leur *Introduction, Œuvres de Tocqueville, t. III*, La Pléiade, 2004, p. XIV.

⁵ Jacques Attali, *Réveillez-vous !*, dans *L'Express* du 14 janvier 2015 et dans *Nous sommes Charlie*, Le Livre de Poche, 2015, Paris, pp. 11-13.

⁶ Georges Bernanos, *La liberté, pour quoi faire ?*, Gallimard, cité par Jérôme Duhamel, assisté par Florence Dugot, dans *Je suis Charlie, Liberté, j'écris tes mots*, Éditions First, p. 159.

1. Naissance de *Je suis Charlie*

Longtemps je me suis interrogé sur la vive émotion, le tourment profond, voire le traumatisme, qu'ont suscités les attentats à Paris en janvier 2015 : au siège du journal satirique *Charlie Hebdo*, au détour d'une rue et au magasin *Hyper Cacher*⁷.

Ce traumatisme ne s'est-il pas exprimé, libéré, peut-être même guéri comme une catharsis, avec notamment cette formule de soutien et de révolte : *Je suis Charlie*, des milliers de crayons brandis, une multitude de chansons et d'écrits, ainsi que de nombreuses manifestations à travers la France et le monde, dont celle quasi planétaire du 11 janvier 2015 ?

Mais pourquoi une telle onde de choc ? Pourquoi avons-nous été si intensément touchés jusqu'au plus profond de nous-mêmes ? Pourquoi quasi dans le même temps une telle mobilisation, une telle indignation et une telle communion⁸ ?

⁷ D'abord le mercredi 7 janvier 2015 sont lâchement massacrées à *Charlie Hebdo* 12 personnes : Frédéric Boisseau, Franck Brinsolaro, Cabu (Jean Cabut), Elsa Cayat, Charb (Stéphane Charbonnier), Philippe Honoré, Bernard Maris, Ahmed Merabet, Mustapha Ourrad, Michel Renaud, Tignous (Bernard Verlhac), Georges Wolinski. Le jeudi 8 janvier 2015, une policière municipale, Clarissa Jean-Philippe, est lâchement abattue dans la rue. Le vendredi 9 janvier 2015, Philippe Braham, Yohan Cohen, Yoav Hattab et François-Michel Saada, tous de confession juive, sont lâchement abattus dans le magasin *Hyper Cacher*. Ces 27 victimes au total incarnent parfaitement toute la diversité de la France : « *black, blanc, beur* » ou chrétienne, juive, laïque et musulmane. Nous ne les oublions pas ! Mais surtout, nous ne les oublierons jamais !

⁸ Entre 4 et 5 millions de manifestants, une dizaine (une vingtaine ?) de millions d'actes de solidarité comme la prononciation ou des hashtags : *Je suis Charlie*...

Je suis Charlie Je suis Paris 2015, *des antidotes au chaos du monde ?*

Oui, pourquoi ?

Certains pourraient même être tentés de parler de *disproportion* entre cette mobilisation planétaire incroyable et, par exemple, celle qui a suivi quelques jours plus tôt cet attentat, hélas ! tout aussi horrible, voire bien pire, si tant est que l'on puisse établir des comparaisons dans ces cas-là : le massacre de plus de 150 enfants innocents et leurs professeurs dans une école à Peshawar, au Pakistan. Et l'on pourrait même remonter à d'autres attentats partout dans le monde jusqu'à ceux au moins du 11 septembre 2001, qui ont fait plusieurs milliers de morts aux États-Unis...

Oui, mais pourquoi un tel élan planétaire ? Pourquoi ici à Paris, et maintenant, seulement maintenant, et pas avant janvier 2015... Oui, pourquoi avons-nous été si émus, si meurtris avant notre indignation et notre envie de révolte ?

La réponse n'est évidemment pas unique : elle dépend à bien des égards de chacun d'entre nous qui a eu son propre ressenti des événements. Mais sans doute peuvent s'esquisser malgré tout quelques raisons de notre émotion commune...

1.1. Raisons de la vive émotion et du traumatisme

N'est-ce pas d'abord l'extrême violence et la barbarie des actes qui nous ont touchés ? D'autre part la surmédiatisation et la proximité des événements n'ont-elles pas amplifié notre vive émotion ?

1.1.1. Entre terrorisme, guerre et barbarie

Assurément les attentats terroristes en eux-mêmes nous ont profondément choqués de par leur nature particulièrement sanglante et barbare :